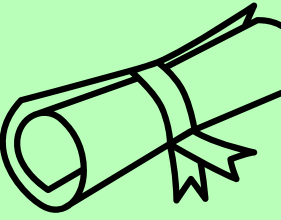
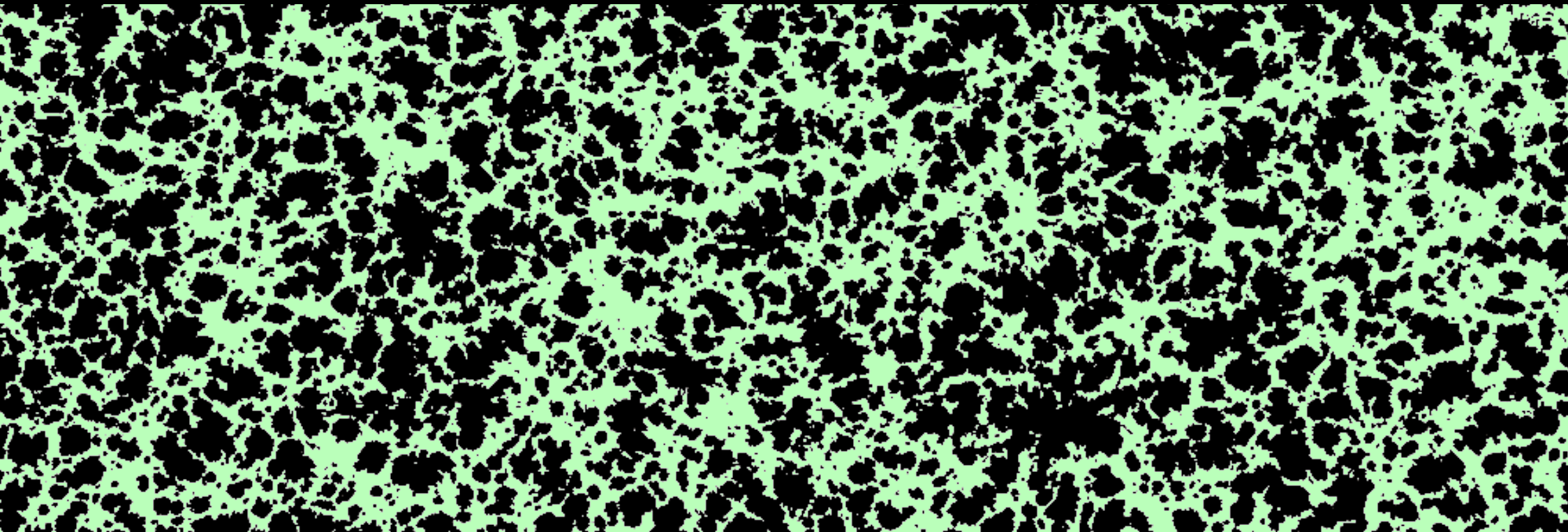


Alumni 2017



esba-nimes



Diego Bustamante 

DNSEP
Art

p.03

Joseph Fabro 

DNSEP
Art

p.06

Valentin Martre 

DNSEP
Art

p.12

Isabelle Rodriguez 

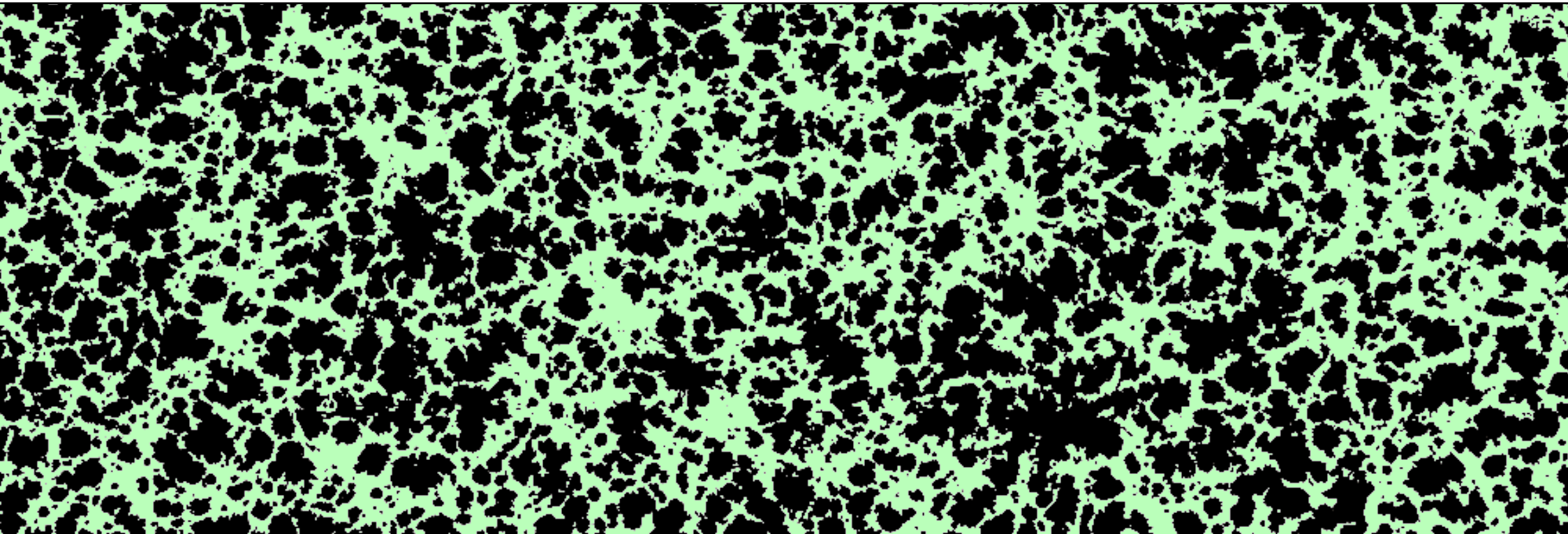
DNSEP
Art

p.17

Maxime Sanchez 

DNSEP
Art

p.21

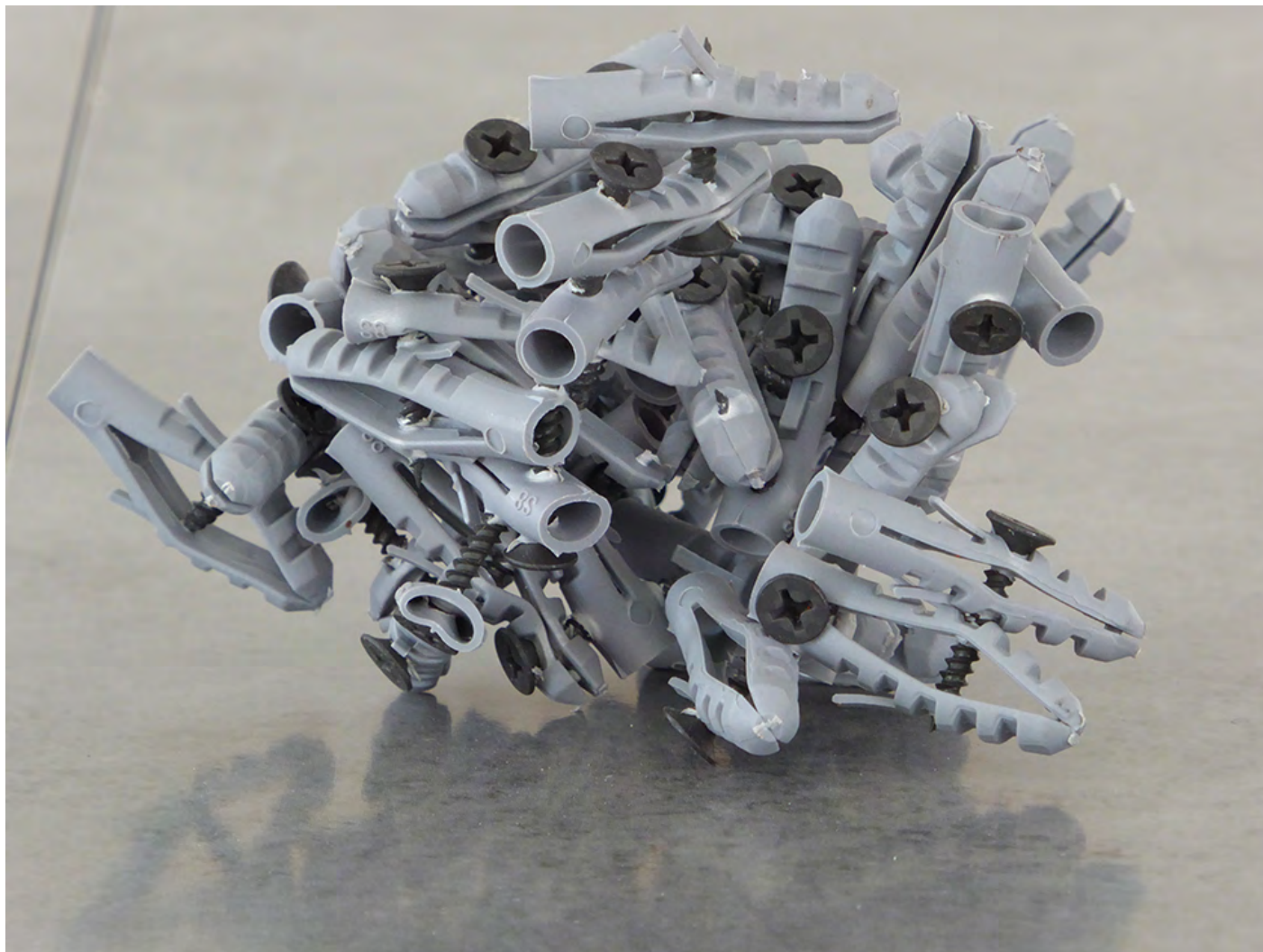


Diego Bustamante

DNSEP
Art



Mon travail s'attache à utiliser des matériaux simples et reconnaissables (bois, ruban adhésif, peinture acrylique, vis, clous, plexiglas...). Ces matériaux sont apparentés aux fournitures du bricoleur, de l'artisan, ou encore du montage d'exposition, ils peuvent aussi être apparentés à l'urbanisme, à l'architecture ou au design (mélaminé, gaine électrique, métal). Je cherche, que ce soit en peinture ou en sculpture, à trouver un point d'équilibre à la fois visuel et physique. J'invite le potentiel spectateur à comprendre comment ça tient (trouver l'origine de l'inertie). Toujours dans un rapport sensuel à la matière, je souhaite partager un désir d'émancipation manuelle et intellectuelle. Ce désir et cette émancipation sont pour moi universels et à la portée de tous. Mon travail rejette absolument toute illusion et toute trace autobiographique. Je tente de rendre visible, de révéler ou de souligner des éléments peu considérés dans notre hiérarchie esthétique, qui portent pour moi un double potentiel à la fois esthétique et structurel.



Diego Bustamante

diego.alonso.bustamante@gmail.com
www.diegoalonsobustama.
wixsite.com/diegobustamante



Diego Bustamante

diego.alonso.bustamante@gmail.com
www.diegoalonsobustama.
wixsite.com/diegobustamante



Joseph Fabro

Le pieu est comme le membre qui traverse la chair du vampire. Il est le retournement sexy du mauvais amour créé par le vampire. De la maladie amoureuse proposée par le prédateur naît un paradigme de chasse. Abraham Van Helsing docteur du cœur est le premier à vouloir s'opposer frontalement au récit que tente de lui imposer la vampire. Dracula, le personnage, pas le livre, fonctionne comme une mauvaise histoire, un récit unidirectionnel sans reflet sans réflexion, entièrement dirigé vers le désir et la possession – des hommes, des femmes, des animaux et des terres – il accumule le monde et l'ingère sans jamais lui rendre autre chose qu'une illusion. Dracula est le conteur de non-apprentissage, il enseigne à son serviteur à dévorer les êtres qu'il classe comme inférieurs – repoussant toujours plus loin la limite de cette classification – et apprend aux femmes à n'aimer que lui dans un désir aveugle physique et auto-destructeur.

La traque, la Grande Battue, joue un rôle de réécriture et vient offrir au vampire le reflet que le miroir lui interdit. À la jeunesse éternelle de Dracula vient se confronter l'âge avancé du professeur Van Helsing; et dans un jeu de miroirs encore plus étrange, à la vie infinie des vampires – qui est cependant une non vie – vient s'opposer la courte existence de Buffy Summers. Il ne s'agit plus d'un reflet opposé mais du reflet inversé du miroir, celui que Lewis Carroll nous dévoile impudiquement. Buffy plante son pieu puissant dans la poitrine des vampires comme un Don Juan collectionnant les conquêtes. Buffy a le corps fantasmé d'une adolescente déjà femme et la force idéalisée du super héros. Elle est aussi insatiable sexuellement, et c'est dans la violence de sa sexualité dans la douleur d'une jouissance forcée qu'elle connaît une résurrection.

Comme le vampire elle quitte sa tombe mais contrairement à lui elle vit cette résurrection comme une malédiction qui la replonge face à l'obligation d'aimer et d'être aimée, de désirer et d'être désirée, de ne pas encore devenir une légende mais de rester un corps. La traque c'est la séduction avec ses coups bas, ses mensonges, ses subterfuges, ses associations étranges et surtout ce doute constant. Savoir si on est le chasseur ou la proie, savoir si le pieu que l'on a en main n'est pas qu'un accessoire ridicule face aux dents du vampire. Le point culminant dans Buffy est l'abandon de cette traque et l'acceptation d'un autre paradigme, où le vampire n'est plus l'opposant et devient un compagnon. Il ne s'agit pas de retourner la situation de départ, le reflet du vampire n'existe pas, on ne veut pas en faire un sensible écorché vif au cœur sur la main, il reste la bête. La transformation ne se joue pas dans les êtres mais dans leur histoire, on refuse au vampire son anonymat de séducteur de comédie romantique et on lui impose de devenir l'acteur d'un jeu amoureux et érotique complexe dans lequel tous les pieux, toutes les canines et tous les crucifix sont abandonnés au profit du corps comme une offrande.

DNSEP
Art



Joseph Fabro

jjfabro@free.fr



Joseph Fabro

jjfabro@free.fr



Joseph Fabro

jjfabro@free.fr



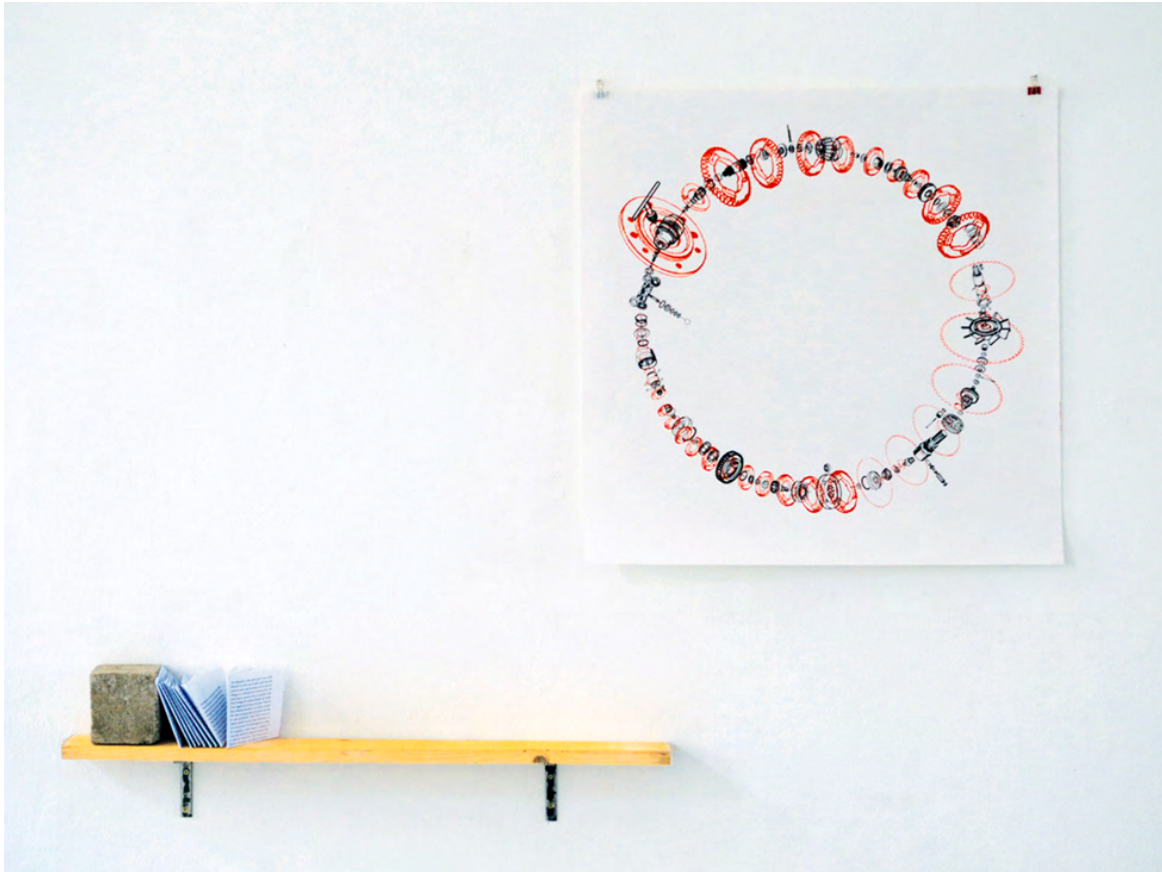
Joseph Fabro

jjfabro@free.fr



Joseph Fabro

jjfabro@free.fr



Valentin Martre

DNSEP
Art



Mon travail est souvent rattaché au bricolage et à la récupération, comme on peut l'observer dans différents mouvements proche de l'art pauvre. Représenté par des artistes comme Gabriel Orozco, qui récupère au gré de ses voyages divers éléments et observe les différentes transformations des matériaux. Je commence mes productions à partir d'objets, de modèles industriels ou architecturaux qui vont m'interpeller et me servir d'amorce, avec ceux-ci je vais pratiquer différentes manipulations et assemblages pour les transformer ou même les amplifier. J'effectue mon travail de manière brute et intuitive, en étant attentif aux actions des matériaux, à leurs interactions, cela passe par de nombreuses expérimentations. Je suis sensible à la modestie et à l'essentiel des œuvres, ma formation aux beaux arts m'a apporté un répertoire de gestes sans forcément m'en transmettre les techniques, je bricole avec les différentes actions que j'observe dans l'industrie, la logistique, l'urbanisme, l'architecture, les techniques anciennes et même la cuisine. Je ne hiérarchise pas les matériaux et les techniques, tout peut être utile à la sculpture. À travers les moulages ou les assemblages, mes manipulations interviennent dans la liaison des divers éléments que je collecte. A l'image de Saint-Frigot de Jimmie Durham ce sont plus des actions extraits de la vie courante et amplifiés que des techniques (empilement de cartons, destruction d'objets, amalgame de soudure). Le mouvement a également une importance dans mon quotidien et je cherche à le questionner au travers de mes récoltes ou des transformations que j'applique. Mes sculptures comportent parfois des éléments redondant à leur propre condition (ex: sur un diable, avec des roues, dans des caisses) comme si elles étaient en transition, sèment le doute dans le temps même de l'accrochage.

Mon travail qui est statique cherche à interroger la position des éléments qui nous entourent, une position instable, de mouvements et de transformation, physique et symbolique.



Valentin Martre

valentin.martre@hotmail.fr



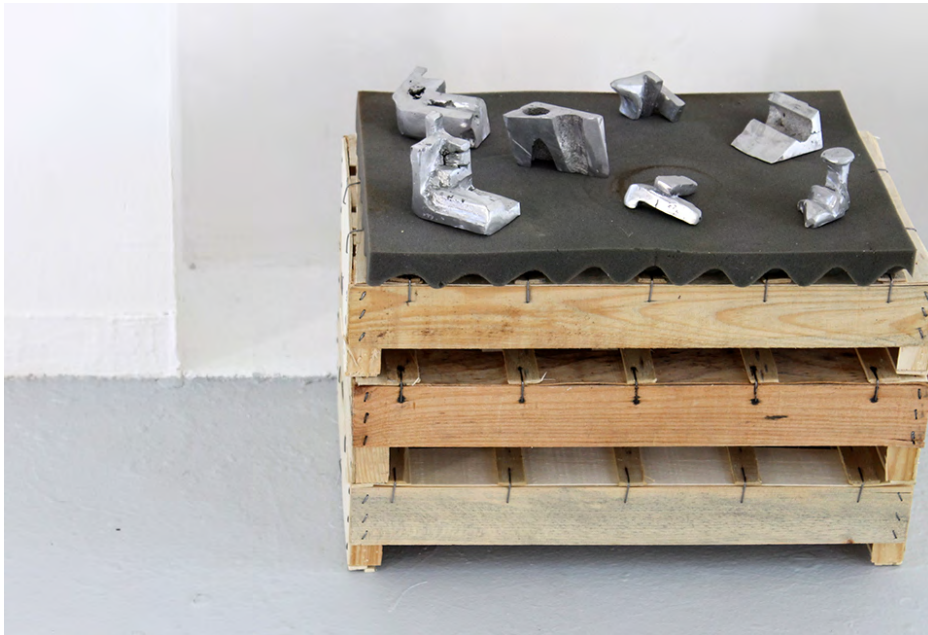
Valentin Martre

valentin.martre@hotmail.fr



Valentin Martre

valentin.martre@hotmail.fr



Valentin Martre

valentin.martre@hotmail.fr



Isabelle Rodriguez

Je mène des sortes d'enquêtes sur des personnages dont les biographies comportent des zones d'ombres, ou me semblent comporter des zones d'ombres.

Parmi les figures qui me hantent se trouvent : une princesse bavaroise qui resta immobile pour ne pas risquer de se blesser avec du verre brisé, une impératrice en exil qui ne se rendit pas vraiment compte qu'elle n'était plus impératrice et continua à régner sur le Mexique depuis un petit château de Belgique, une immigrée espagnole dont je porte pile poil le nom – double silencieux à la photographie introuvable, Delphine Delamare qui déclenche moins les passions des biographes que je ne l'aurais cru – n'allez pas à Ry le 15 août en espérant rencontrer des passionnés de Madame Bovary : il n'y en a pas, et tout un pensionnat de novices décimées par la grippe espagnole que je ne pus pas sauver.

Alors je me documente, je fouille, je compulse toutes les archives qui pourraient peut être, je me rends sur les lieux, je refais les chemins, je collectionne des images, des photographies qui sont ou qui pourraient aussi. Tous les matins le même rituel : tasse de café à la main, checker les alertes mails. Ebay, Delcampe, plusieurs comptes sur chaque site d'enchères, chez chaque vendeur de photos anciennes, de brocantes en tout genre. Ne pas passer à côté d'une image. Si image il y a. Si image disponible il y a. Ou objet, ou signe. Ne pas passer à côté. Parfois tomber sur une pépite, parfois pouvoir l'acquérir, souvent non. Se nourrir de cette énergie de la fouille pour écrire. C'est une forme de dynamique qui me met en route vers les personnages : tenter de leur trouver une image, des images d'autour, des compagnons, des villes, des visages. Ensuite, les vraies archives, les civiles, les judiciaires, les nationales. Ensuite encore, les rues, les maisons, les trajets.

Et surtout je raconte.

Mes personnages et mes explorations.

Les trouvailles et les échecs, les archives disparues, les rencontres, les espérances, les miracles et les silences.

J'écris des récits qui trouveront des formes éditoriales dans des collections dédiées à chacune, et l'écriture de ces femmes, la volonté d'écrire ces femmes n'est pas une volonté purement biographique, mais interroge les moyens de raconter l'autre.

DNSEP
Art



Je prends donc la parole, accompagnée par des images collectées dans l'ensemble de mes archives réelles et virtuelles, ou des vidéos, que je fais défiler derrière moi sur l'écran, et qui viennent ponctuer, relancer, augmenter, détourner le fil de mon histoire ; et ces récits, lus ou racontés avec tout ce qui les a construits, trouvent des rebonds et des enchevêtrements qui lient entre elles toutes les destinées et tous les textes, et toutes les façon de chercher.



Isabelle Rodriguez

isabellerodriguezfr@yahoo.fr
www.isabellesorlinrodriguez.fr



Isabelle Rodriguez

isabellerodriguezfr@yahoo.fr
www.isabellesorlinrodriguez.fr



Isabelle Rodriguez

isabellerodriguezfr@yahoo.fr
www.isabellesorlinrodriguez.fr



Maxime Sanchez

DNSEP
Art



Mon travail est en dialogue avec le présent par le détournement de pratiques souvent liées à la culture populaire, telles que le tuning, le rap, l'orpaillage. Celles-ci sont croisées avec des emprunts à l'agriculture, au bricolage et des références à la science-fiction. Tout cela constitue un réservoir de matériaux, de gestes, de processus et de codes que je réinterprète à travers la sculpture. À la recherche de formes hybrides, je démarre souvent à partir de l'objet «tout fait», que je retravaille ensuite pour le parfaire ou l'augmenter. Les éléments utilitaires ou décoratifs — outils de récolte, bâche de semi-remorque, caisse à savon, pompe à main, grillz, figurines préhistoriques — sont traités à l'aide de techniques ou de matériaux à contre-emploi. J'espère donner à voir une autre potentialité du banal grâce à des associations inédites, comme un radeau en tube PVC ou une empreinte de dinosaure hydrographiée.



Maxime Sanchez

maximesanchez924@gmail.com
www.maximesanchez.fr



Maxime Sanchez

maximesanchez924@gmail.com
www.maximesanchez.fr



Maxime Sanchez

maximesanchez924@gmail.com
www.maximesanchez.fr



Directeur de Publication :
Christelle Kirchstetter

Coordination pédagogique :
Arnaud Vasseux

Coordination éditoriale :
Margaux Fieux

Conception graphique & développement :
Studio des formes

Crédits photo :
© ESBAN, Lisa Ambros Canas et Lucie Tournayre

L'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes est un établissement
public de coopération culturelle.
Il bénéficie du soutien de la Ville de Nîmes et du Ministère de la Culture
et de la Communication / DRAC Occitanie Pyrénées-Méditerranée.

École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

10 Grand'Rue, F-30 000 Nîmes

+33 (0)4 30 06 12 00

www.esba-nimes.fr